

Pour mesurer le taux d'argile, il a pris de la terre qu'il a humidifiée légèrement, puis il a cherché à en faire un boulin. "Si vous arrivez à faire ce boulin, c'est que vous avez au moins 10 à 15 % d'argile dans votre sol. Si vous arrivez à faire un anneau avec ce boulin, et à le refermer sans qu'il se casse, vous avez entre 25 et 30 % d'argile." Enfin, il a conclu son intervention en rappelant que projeter de l'acide chlorhydrique dilué à 5 % permettait de voir si le sol était calcaire ou non.

Semoir classique ou direct

Enfin, dernier atelier de la journée, la démonstration de deux matériels de semis (direct et classique) en situation, avec cinq mélanges de semences proposés par les distributeurs présents (Soufflet, CAPL et Perret).

Le premier matériel est un semoir combiné, également utilisé en grandes cultures, mais adapté par l'entreprise de travaux viticoles de Sébastien Rousson pour une utilisation en viticulture. "Il est composé d'un décompacteur, d'une herse rotative, d'un semoir et d'un rouleau. À l'origine, il était destiné à de l'enherbement permanent, mais il a été



Pendant la journée, la CAPL, Perret et Soufflet Vigne ont présenté quelques-uns de leurs mélanges implantés lors de la démonstration dynamique.

adapté et modifié pour convenir à des semis d'engrais verts en viticulture. Sur-tout, il permet aujourd'hui d'avoir toutes les interventions en un seul passage", explique le prestataire. Son avantage ? Il permet un semis à la volée uniformément réparti sur la zone à couvrir.

Second matériel en démonstration, le semoir direct de Simtech Aitchison permettant de resemer dans une raie préalablement ouverte et de déposer les graines dans le sillon ainsi formé. Son avantage ? Ce matériel permet d'intervenir dans un sol déjà couvert, ce qui n'est pas possible avec un semoir classique. "Le principe du semoir présenté aujourd'hui vient de Nouvelle-Zélande et permet de semer uniquement dans des prairies vivantes et d'intervenir en une seule fois", expliquait Georges Simon, de Simtech Aitchison, concepteur du matériel présenté (voir encadré). Dans les faits, la graine est plaquée dans le fond du sillon tandis qu'une dent vibreuse recouvre le sillon préalablement formé avec de la terre fine qui retombe sur les graines. "On crée, en quelque sorte, une mini-serre protectrice autour de la graine."

À l'issue de l'après-midi, les participants ont également pu visiter des parcelles implantées de couverts végétaux en 2016 et 2017. ■

TÉMOIGNAGE

► Daniel Coulon, domaine de Beaurenard à Châteauneuf-du-Pape (84)

Des mélanges spécifiques par parcelle

"Je travaille les vignes en enherbement spontané depuis 1987. Tout allait bien jusqu'en 2003, mais la canicule a montré les limites de ce type de conduite. J'ai donc dû reprendre le travail du sol. Jusque'en 2016, j'avais un rang sur deux enherbé et un rang sur deux en enherbement spontané. En 2016, je suis parti sur les engrais verts, avec un mélange de 7 espèces, sur 10 hectares. J'ai fait moi-même ce mélange avec l'objectif de corriger une carence magnésienne sans apporter d'engrais. Ce qui est surprenant, c'est que les effets sont visibles dès cette année, que ce soit sur feuilles ou raisins. À voir si cela va influencer sur notre stratégie d'apporter des engrais foliaires. J'ai aussi modifié ma façon de suivre l'enherbement : avant, je tondais assez court, mais aujourd'hui, je suis plutôt sur une tonte assez haute et tardive, vers la mi-mai. Sous le rang, je travaille avec un intercep. Je vais continuer, mais en ciblant plus spécifiquement les mélanges en fonction des parcelles pour adapter les espèces aux différents types de sol du domaine."



PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE ZAMBUJO



Sébastien Rousson a présenté un semoir classique composé d'un décompacteur, d'une herse rotative, d'un semoir et d'un rouleau.



Second matériel présenté lors de cette journée : le semoir direct de Simtech Aitchison, permettant d'intervenir dans un sol déjà couvert.

CÉLINE ZAMBUJO

FERTILISATION

Chaque millésime nécessite **une adaptation de ses pratiques**

Fin octobre, 25 structures du monde vitivinicole, engagées dans la démarche Authentis, avaient rendez-vous à Narbonne, pour échanger notamment sur les particularités du millésime 2017.

Créé à l'initiative du groupe Fraysinet, spécialisé dans la fertilisation organique, le club Authentis regroupe des acteurs engagés dans le développement durable : caves coopératives, négoce, domaines viticoles, couvrant tout le territoire français (Val de Loire, Alsace, Occitanie, Méditerranée...). La démarche agro-responsable Authentis a été mise en place sur différents marchés : viticulture, arboriculture, maraîchage et les espaces verts. "Authentis n'est pas une démarche commerciale. Elle se veut une démarche d'expertise", explique Régis Castan, président du club Authentis. Le leitmotiv de l'association : en viticulture, la fertilisation est le premier geste œnologique à réaliser.

Compenser les difficultés d'assimilations 2017

Au cours de cette matinée, Guillaume Desperrières, ingénieur conseils agro-œnologie SRDV (Société de recherche et de développement viticole), a rappelé l'importance des différents éléments nutritionnels pour la vigne : l'azote, la potasse, le phosphore, les oligo-éléments ; leurs interactions suivant les stades végétatifs de la vigne, et leurs impacts possibles sur la pro-

duction du raisin, la composition de la baie et la qualité finale du vin. Il a souligné l'importance de l'équilibre biologique des sols, par l'apport de matières organiques, pour une bonne assimilation des éléments nutritifs de la vigne. "La mise en réserve qu'effectue la vigne après vendange est un élément majeur de réussite du futur millésime, notamment le fer, dont une carence peut ralentir la croissance foliaire. Sur ce millésime 2017, il y a un intérêt certain à une fertilisation foliaire en post-vendanges, du fait des faibles assimilations sur ce cycle, en particulier pour le fer."

Le réchauffement climatique a un impact sur le cycle végétatif

Denis Caboulet, de l'Institut français de la vigne et du vin (IFV) est intervenu sur les problématiques de gestion hydrique de la vigne. Les effets du changement climatique vont s'avérer cruciaux pour la viticulture dans les 80 prochaines années. "Selon une modélisation météorologique de l'Inra : en 2100, le cépage de la syrah pourrait se retrouver en Champagne ! Les études montrent que le réchauffement climatique aura une incidence sur l'augmentation de la biomasse végétative : plus d'enselèvement et plus de photosynthèse. Les stress hydriques et thermiques seront d'autant plus importants, lors des périodes caniculaires, avec une exposition foliaire plus grande. Un raccourcissement du cycle de 15 à 23 % est également à prévoir." Aujourd'hui, se pose la

question des lieux de plantation de la vigne sur l'arc méditerranéen, où les stress hydriques et thermiques vont s'accroître. Il devient indispensable pour la viticulture, d'avoir accès à l'irrigation, afin d'éviter des stress trop importants, et des difficultés d'assimilation minérale.

Adapter ses apports à la parcelle

Patrice Aviles est viticulteur et président de la cave de Montredon-des-

Corbières. Il est adhérent au club Authentis depuis sa création, il y a un an. "C'est important que nous puissions nous retrouver, au moins une fois par an, pour échanger nos retours d'expériences. C'est une façon de faire évoluer les mentalités, de se remettre en question, et d'atteindre des objectifs de qualité et de quantité sur différentes problématiques, telles que le rendement, le stress hydrique, la coulure, la maturité ou encore la carence." L'adhésion au club Authentis se traduit par un engagement de

trois ans, pour mettre en place un programme de fertilisation basé sur des engrais organiques. "L'accompagnement est basé sur la sectorisation de parcelles, à partir d'analyses de sols. Nous utilisons déjà des engrais organiques, mais nous fertilisons la totalité de l'exploitation, de façon globale. Or les besoins sont différents, selon les terroirs. Cette démarche est gratuite, mais en revanche nous utilisons des produits Fraysinet..." ■

LAURENCE DURAND



Les membres du club Authentis au complet, venus assister à cette première journée technique à la Chambre de commerce et d'industrie de Narbonne.